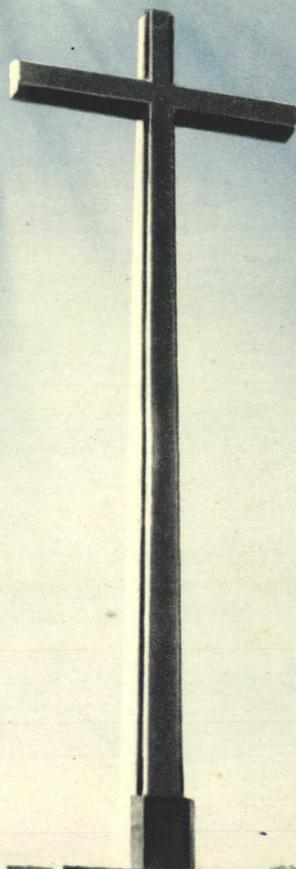


# VALCHEVRIÈRE

LE CHEMIN DE CROIX DU VERCORS

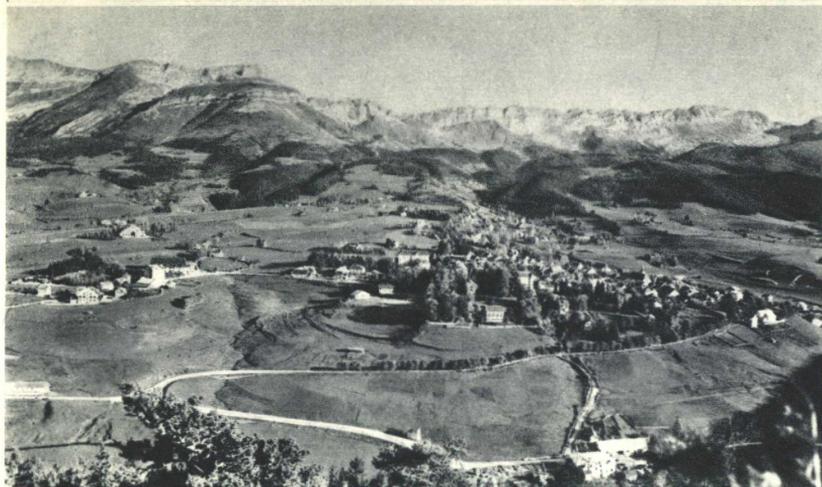
[Br. GRENOBLE]



[47804]

ICI  
COMMENCE  
LE CHEMIN  
DE CROIX  
ÉRIGÉ  
SUR LA ROUTE  
DE  
VALCHEVRIÈRE  
APRÈS  
LA GUERRE  
1939 - 1944

EN SOUVENIR  
DES  
COMBATTANTS  
ET DES OTAGES  
MORTS  
POUR LA FRANCE  
DANS  
LES COMBATS  
DU  
VERCORS



Vue de Villard de Lans.  
(Photo Lombard)

## NOTICE HISTORIQUE

Valchevrière est un hameau du Villard-de-Lans, séparé du bourg par huit kilomètres de route forestière. Il s'y dresse une petite chapelle, où, de temps immémorial, se fait chaque année, au 8 septembre, un pèlerinage auquel participent toutes les paroisses du canton.

C'est sur cette route forestière, entre Villard et la petite chapelle, qu'a été érigé un Chemin de Croix, en souvenir des événements qui ont bouleversé la région en 1944.

\*  
\*

Le 16 juin, les Allemands, après avoir incendié Saint-Nizier, investissaient le Villard. C'est alors que la Paroisse fut mise sous la protection de Notre-Dame. Elle lui fit le vœu de célébrer désormais solennellement le pèlerinage de Valchevrière, le 8 septembre, par un Chemin de Croix, auquel prendrait part la population, tout au long des huit kilomètres de la route.

A peine ce vœu avait-il été fait, que les combats du Vercors allaient donner un sens nouveau et beaucoup plus ample au pèlerinage promis.

C'est par cette route que la plupart des jeunes gens du pays rejoignirent les troupes de la Résistance. Et c'est dans la petite chapelle de Valchevrière que, le 14 juillet, beaucoup d'entre eux assistèrent à leur dernière messe.

Pendant un mois, c'est entre le Villard et Valchevrière que passait le front de combat. Le hameau de Valchevrière était un centre de résistance, défendant le massif du Vercors proprement dit, où les forces françaises étaient concentrées.

Le 23 juillet, malgré l'héroïsme des défenseurs, les Allemands réussirent à s'emparer du hameau et l'incendièrent.

Depuis deux jours déjà, ils avaient pénétré profondément dans les lignes françaises, en attaquant sur tout le pourtour du massif, et en descendant en planeurs à Vassieux.

Dans tous ces combats, et particulièrement à Vassieux, les pertes en vies humaines furent terribles. Beaucoup de ces victimes appartenaient aux paroisses du canton.

En dehors des combats, l'ennemi s'acharnait à exterminer les jeunes hommes. Et, à la veille même de la Libération, le 14 août, ce sont vingt jeunes gens du canton, dont dix-sept du Villard, qu'il massacra à Grenoble au Cours Berriat.

Il fut alors décidé que le Chemin de Croix de Valchevrière aurait pour but principal de conserver intact, tant que la France vivra, le souvenir des héros et des martyrs du Vercors.

Non seulement on fait chaque année, en rappelant leur sacrifice, le pèlerinage promis, mais on construisait une œuvre capable de braver les siècles, et qui fixerait ce souvenir dans une matière indestructible.

On bâtirait treize petits oratoires (un tous les 500 mètres environ). Ce seraient les stations traditionnelles du Chemin de la Croix, la quatorzième étant la vieille chapelle, restée intacte au milieu du hameau incendié.

Pour que l'œuvre dure plusieurs siècles, on ferait des édifices solides, construits en matériaux du pays, la belle pierre dont sont faites les maisons montagnardes et les "lauses" qui couvrent le haut de leurs murs.

Pour que l'œuvre soit belle, on choisirait les sites les plus pittoresques, et chaque oratoire serait adapté au paysage. A chaque station, une des scènes de la Passion du Christ serait représentée. Et sur l'un ou l'autre des monuments seraient gravés les noms des jeunes hommes tombés au combat ou massacrés par l'ennemi.



\*\*\*

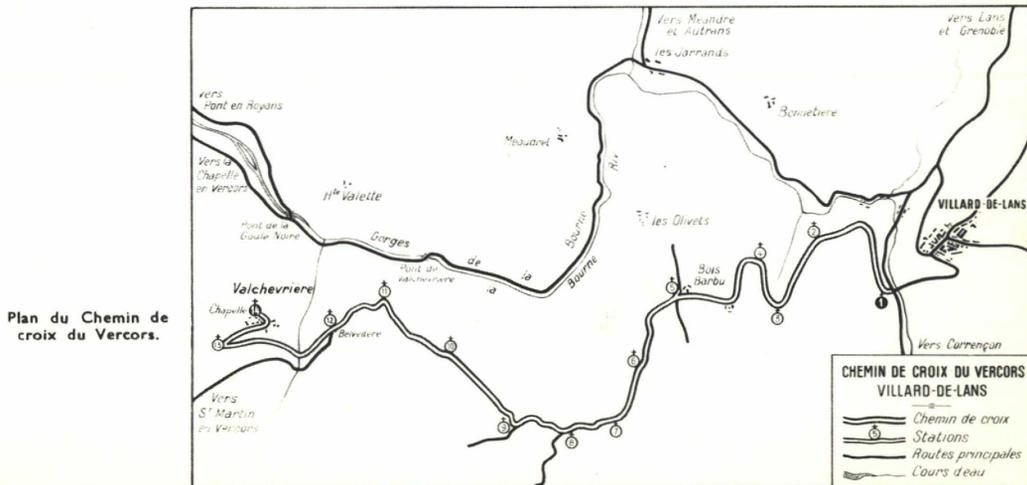
L'œuvre fut entreprise aussitôt sous la direction artistique de M. Pouradier-Duteil, architecte à Grenoble.

Une souscription populaire, ouverte au Villard-de-Lans, et à laquelle participèrent les paroisses voisines et des amis du Vercors, permit de couvrir les premiers frais et de poursuivre sans délai l'achèvement de l'entreprise.

L'ensemble était terminé en automne 1947. Et le Chemin de Croix de Valchevrière fut inauguré solennellement par Mgr Caillot, Évêque de Grenoble, le 12 septembre 1948.

Avant même que les stations fussent construites, en septembre 1944, plus de 500 personnes avaient escorté, sous une pluie battante, les hommes qui portaient une lourde croix de bois depuis le Villard jusqu'à la Chapelle de Valchevrière, où une messe fut célébrée. C'était le 17 septembre. Le terrain venait à peine d'être déminé.

Les années suivantes le nombre des participants est allé en progressant, doublé d'abord, puis triplé. Cette montée solennelle du Chemin de Croix se fait régulièrement chaque année le dimanche 8 septembre, ou le dimanche qui suit le 8 septembre.



# Jésus est condamné à mort

## 1<sup>re</sup> Station

« Bienheureux ceux qui ont faim et soif de la justice... » disait-il.

Le voici, à son tour et plus que tout autre, victime de l'injustice.

Dans un monde où régnaient la force brutale et la ruse, il est venu pour enseigner aux hommes, ses frères, la droiture et la bonté.

Les hommes l'ont condamné.

Tous ils ont voulu sa mort : les uns, jaloux de son prestige ; les autres parce que la pureté de sa vie était pour eux un vivant reproche.

Ils ont trouvé un traître au nombre de ses meilleurs amis.

Et Pilate, qui d'un seul mot pouvait le sauver, a laissé couler le sang du juste, par lâcheté.

Hélas ! sur le monde règnent encore la force brutale et la ruse.

Jeunes hommes ! vous aviez faim et soif de justice, vous avez été condamnés.

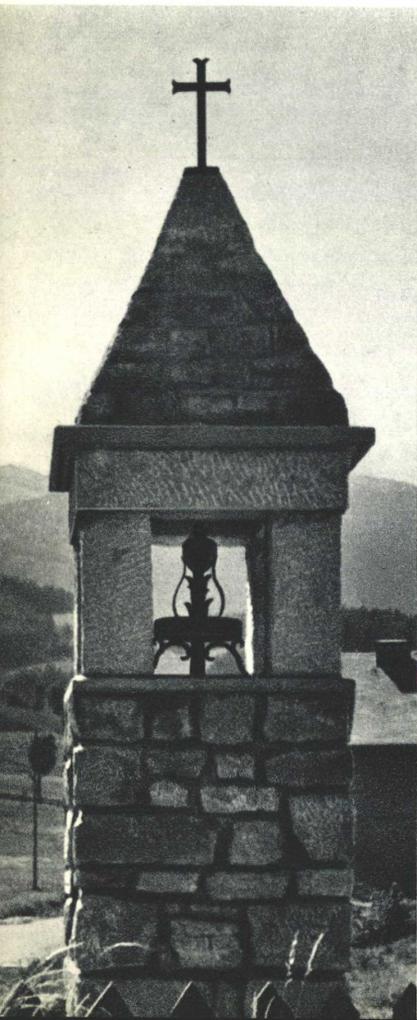
Comme lui.

Mais c'est lui qui jugera le monde. Et lui vous a déjà jugés : « Heureux ceux qui ont faim et soif de la justice, car ils seront rassasiés ! »

### *Le reliquaire de la 1<sup>re</sup> station*

*Sous le toit pyramidal de la 1<sup>re</sup> station, entre les quatre blocs de pierre taillée, un trépid de fer forgé maintient une petite urne de bronze en forme de cœur.*

*Elle contient un peu de terre qui a été recueillie à Vassieux et à Grenoble (au Cours Berriat), à l'issue des deux premières cérémonies commémoratives qui ont été célébrées sur ces terrains où a coulé le sang du plus grand nombre de victimes dont le Chemin de Croix doit perpétuer le souvenir.*





# Jésus est chargé de sa croix

« Venez à moi, disait-il, vous tous qui peinez et ployez sous le fardeau, et je vous donnerai le repos. »

2<sup>me</sup> Station

Il était lourd, Seigneur, le fardeau sur leurs épaules...

Elles étaient lourdes ces caisses de munitions dont l'ennemi chargea tel ou tel de ces jeunes hommes,

Et qu'ils durent porter, pendant des heures, jusqu'au sommet où il les fusilla.

Elle est lourde, Seigneur, sur notre épaule la croix des peines de chaque jour, et nous ployons sous le fardeau.

Mais est-elle plus lourde que la vôtre?... plus lourde que cette croix dont on chargea votre dos, saignant encore des coups de la flagellation ?

Donnez-nous le courage et la force de vous suivre, puisque « celui qui ne porte pas sa croix avec vous n'est pas digne de vous ».

Et c'est de vous, confiants en votre promesse, de vous seul que nous attendons le repos.



## Vassieux

*De Vassieux, vingt corps ont été ramenés au cimetière du Villard de Lans, où ils ont été inhumés. Au milieu de juillet 1944, presque tous les hommes de moins de 40 ans résidant au Villard avaient rejoint les troupes de la Résistance, soit dans la région de Rencurel, soit dans la région de Saint-Martin-en-Vercors. Les pères de famille et les membres du Lycée Polonais (professeurs ou élèves) avaient été choisis de préférence pour travailler à Vassieux, où il s'agissait d'aménager un terrain d'aviation.*

*Pendant qu'ils étaient au travail, le 21 juillet, ils furent surpris par l'aviation allemande. Les troupes sorties d'une vingtaine de planeurs encerclèrent le terrain, et n'eurent pas de peine à massacrer les travailleurs à peine armés.*



ERECTED BY THE  
STATE OF CALIFORNIA  
IN MEMORY OF  
THE  
SOLDIERS OF THE  
UNITED STATES ARMY  
WHO FELL IN  
BATTLE FOR THE  
LIBERTY OF OUR  
COUNTRY  
MAY 1898

# Jésus tombe une première fois

« Ce sont nos souffrances qu'il a prises sur lui et nos douleurs qu'il a portées. »

3<sup>me</sup> Station

En vrai chef qu'il est, ce n'est pas de loin qu'il commande.

Il a voulu passer en tête, face à la mort devant tous les siens, montant le premier la rude pente.

Et pour que les plus faibles derrière lui, essoufflés, épuisés, ne perdent pas courage,

Il décida d'être faible comme eux.

Il a pris sur lui toutes nos misères, toutes les misères des pauvres humains que nous sommes, toutes sauf le Péché !

Au Jardin de l'Agonie, tremblant, transpirant d'angoisse, il a connu la peur.

Et voici qu'à peine engagé dans le chemin qui mène au Calvaire il connaît la défaillance. Il bute, il tombe face en avant sous le poids qui l'écrase.

Il tombe. Mais il se relève.



## *Le Cours Berriat*

Trois semaines après le massacre de Vassieux, ce fut celui du Cours Berriat. Les troupes de la Résistance avaient été dispersées. Beaucoup de jeunes combattants avaient rejoint leur maison familiale où ils espéraient attendre, inaperçus, la libération toute proche. C'est là que les Allemands se saisirent d'eux le 7 août. Ils furent emprisonnés à Grenoble.

Le 14 août, une semaine avant la libération de la ville, sous prétexte que deux soldats allemands avaient été tués, leurs chefs décidèrent que vingt Français seraient exécutés.

Dans la caserne où ils tenaient leurs otages, ils choisirent vingt jeunes gens du Canton (dix-sept du Villard et trois de Méaudre). Ils les conduisirent en camion sur un terrain vague du Cours Berriat, près du Pont du Drac. Là, cinq par cinq, ils furent fusillés, étonnant les témoins par leur énergie et leur courage devant la mort.

C'était la plus belle jeunesse du pays.



# Jésus rencontre sa Mère

4<sup>me</sup> Station

Elle savait qu'il lui demanderait un jour de souffrir avec lui.

Depuis plus de trente ans, depuis qu'elle offrit au Temple son fils nouveau-né, elle attendait ce glaive qui devait lui percer le cœur.

Mais s'attendait-elle vraiment à subir un pareil supplice ?

Souffrir, oui. Mais voir souffrir celui qu'on aime !

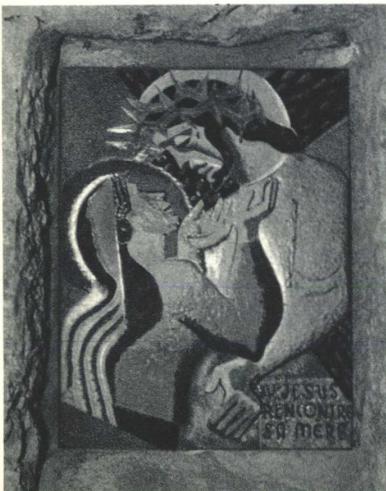
Le voir torturé, humilié, sali, traîné à la mort sous les coups et les rires, sans pouvoir l'arracher aux bourreaux, sans pouvoir se jeter au moins devant eux pour recevoir les coups à sa place !

O Marie, Mère douloureuse, notre Mère, Maintenant, pleine de compassion et de tendresse, vous tournez votre regard vers celles qui continuent à souffrir :

Les mères qui ont vu, elles aussi, leurs fils torturés, leurs fils traînés au supplice,

Les veuves, les abandonnées, toutes les âmes endeuillées dont la vie serait désormais plus amère que la mort,

Si vous n'étiez là près d'elles, avec elles, les aidant à monter comme vous ce long Calvaire.





MONUMENTO DELLA  
SANTA MARIA DELLA  
SANTISSIMA TRINITA  
EDIFICATO NEL 1600  
DALLA COMUNITA' DI  
SANTA MARIA DELLA  
SANTISSIMA TRINITA  
NEL 1600

# Le Cyrénéen aide Jésus

C'était un étranger : un africain de Cyrénaïque établi à Jérusalem.

5<sup>me</sup> Station

Il revenait tranquillement de sa propriété de campagne vers la ville,

Quand, au passage, il fut arrêté par les soldats.

Jésus chancelait sous la croix. Ils forcèrent le passant à la prendre et à la porter derrière lui.

Bon gré, mal gré, voilà Simon de Cyrène associé pour toujours à Jésus dans la rédemption du Monde.

— Et nous, Seigneur?... Pourquoi l'avoir choisi lui plutôt que nous ?

Ce n'est pas à contre-cœur, c'est avec enthousiasme que nous serions venus à votre secours !

— Il est temps encore : « Je suis avec vous jusqu'à la fin du monde ».

« Portez vos fardeaux les uns des autres... »

« Tout ce que vous faites à tel ou tel de mes frères malheureux c'est à moi que vous le faites. »



## *Les Noms gravés sur les monuments*

*La plupart des monuments du Chemin de Croix portent gravés les noms de combattants morts pour la France. Ces noms ont été groupés sans tenir compte de l'endroit où ils sont tombés.*

*La 5<sup>e</sup> station, qui est celle de Bois-Barbu, commence par les noms de quatre jeunes gens originaires de ce hameau, l'un des plus grièvement atteints.*

*La station suivante porte les noms du personnel de l'Adret, la plus importante Maison d'Enfants du Villard.*

*Les noms des combattants d'Autrans et de Méaudre sont groupés à la 10<sup>e</sup> station, et ceux de Lans à la 13<sup>e</sup>.*



SOUVENEZ-VOUS DE JOSEPH MURE-GAVAUD  
HENRI ARDIBERT NARCE GERARD WAGNY  
HENRI BERTHOIN HENRI LUCAN JACQUES  
MARCEL ALBERT JOSEPH COLLAND  
BERNARD ROGEE MONJEL EDMOND PERRIN  
ADRIANO ISRAEL MAURICE PUDHOMME  
LEA BLAIN - MORTS POUR LA FRANCE  
1910 1914

# Une femme essuie le visage de Jésus

6<sup>me</sup> Station

Avoir pitié, c'est facile. Devant un être qu'on martyrise, les yeux de l'égoïste sont capables parfois d'une larme.

Mais traverser une foule hurlante, écarter les brutes qui ricanent,

Et face à face avec leur victime, essayer lentement, pieusement, ce visage sur lequel ils ont craché,

Ce n'est pas la pitié qui en donnerait le courage.

Et pourtant c'est cela, cet héroïsme du cœur que Jésus attend de vous, ô femmes.

Celle que Véronique fut pour lui, ce que tant des vôtres furent, à la guerre, pour les combattants, les mourants, les blessés,

Il veut que vous le soyez encore : celles qui consolent, qui encouragent, celles qui sauvent du désespoir,

Dussiez-vous sacrifier votre propre cœur pour donner aux autres la paix.



## *Le Collège Polonais*

*Depuis septembre 1940, le Villard abritait le Lycée polonais Cyprien Norwid. Ce lycée avait été fondé à Paris en octobre 1939 pour les jeunes Polonais réfugiés en France, quand les Allemands et les Russes envahirent leur pays, en septembre 1939. La plupart d'entre eux avaient pu atteindre la France par la Roumanie et la Turquie.*

*Il se composait d'une quinzaine de professeurs et d'environ deux cents élèves, sous la direction de M. Zaleski, délégué en France du Ministre Polonais de l'Education Nationale.*

*Pendant l'occupation italienne, puis allemande, plusieurs professeurs, dont M. Zaleski, puis son successeur, M. Godlewski, furent déportés.*

*Tous les professeurs et les jeunes gens en âge de porter les armes rejoignirent en juin 1944 les troupes de la Résistance.*



# Jésus tombe une seconde fois

7<sup>me</sup> Station



Il s'était relevé d'une première chute, et voici qu'il retombe.

C'est qu'il porte un fardeau plus lourd que le bois de la croix,

Un fardeau que Simon de Cyrène est incapable de porter à sa place :

C'est le poids de nos péchés.

Depuis Adam, depuis tant de siècles, quelle somme effroyable de cruautés, de lâchetés, de stupres et de mensonges !

Et dans notre humanité devenue plus nombreuse, le mal continue à foisonner.

De tout ce mal il a résolu de nous délivrer. Lui seul pouvait s'en charger.

Mais il en est écrasé.



## Le monument des Polonais

Les survivants du Collège Polonais avaient l'intention d'élever au Villard de Lans un monument à la mémoire de leurs camarades morts pour la Patrie. Ils acceptèrent d'incorporer ce monument au Chemin de Croix de Valchevrière, en en faisant l'une des stations.

Le plan fut dessiné par deux jeunes architectes polonais, élèves de l'École des Beaux Arts de Lille.

Il s'inspire du style des chapelles de bois de la région montagneuse de la Pologne, dans les Karpathes.



# Jésus exhorte celles qui le pleurent

8<sup>me</sup> Station

« Il était suivi d'une grande masse de peuple et de femmes qui se frappaient la poitrine et se lamentaient sur lui.

« Or Jésus s'étant tourné vers elles leur dit :  
« Filles de Jérusalem ne pleurez pas sur moi ; pleurez plutôt sur vous-mêmes et sur vos enfants.

« Car voici venir des jours où l'on dira : Heureuses les femmes stériles et les entrailles qui n'ont pas enfanté, et les mamelles qui n'ont pas allaité.

« Alors on en viendra à dire aux montagnes : Couvrez-nous ! et aux collines : Cachez-nous !

« Car si l'on traite ainsi le bois vert, qu'en sera-t-il du bois mort ? »

— Nous avons connu, Seigneur, ces jours de larmes et d'angoisse, et le feu de la guerre nous a consumés.

Mais vous pouvez rendre la vie aux cœurs repentants que le mal avait desséchés.

Imprégné-nous de votre sève divine. Gardez-nous vivants et souples grâce à votre présence en nous.

Et que nos montagnes n'aient plus jamais à cacher, sans les sauver de la mort,

Les fils que les mères n'auront pas à regretter d'avoir mis au monde,

Puisqu'elles vous les confient.





# Jésus tombe une troisième fois

Cette fois, il semble bien qu'il n'ait pu se relever tout seul.

9<sup>me</sup> Station

Saint Marc dit qu' « ils le traînèrent jusqu'au Golgotha ».

Il est allé jusqu'au bout, jusqu'à l'extrême limite de ses forces, jusqu'à l'épuisement total.

Tout ce qu'il pouvait donner de lui-même, tout ce qu'il pouvait faire pour nous,

C'est donné, c'est épuisé.

Le reste, c'est notre affaire. Ce qui manque à sa passion, c'est à nous de le donner.

Camarades qui êtes allés, vous aussi, jusqu'au bout de l'effort humain,

Résistant dans les tortures jusqu'à cette limite extrême où le cœur s'arrête étouffé,

Vous avez ajouté vos souffrances à celles du Christ, et vous attendez de nous la même fermeté.

Aurons-nous le courage de tenir jusqu'à la dernière minute, dans l'héroïsme, s'il nous est imposé ?

Nous voulons, du moins, nous y préparer par l'effort quotidien, avec vous, avec lui.



## *Les plaques de lave émaillée*

*Les scènes de la Passion du Christ représentées à chaque station sont peintes en émail sur des plaques de lave.*

*C'est de cette façon que sont réalisées sur les sommets les tables d'orientation, qui résistent aux gels les plus durs.*

*Les maquettes ont été peintes par M. Coquet, peintre verrier, professeur à l'Ecole des Beaux-Arts de Lyon. Et les plaques ont été émaillées à Riom, par M. Seurat, à l'usine de Saint-Martin.*



# Jésus est dépouillé

10<sup>me</sup> Station

Quelques heures plus tôt on l'avait dépouillé déjà pour lui faire subir la torture du fouet.

Ensuite par dérision, ils avaient jeté sur ses épaules saignantes un manteau rouge,

Pendant qu'on couronnait sa tête d'épines, et qu'on mettait dans ses mains, en guise de sceptre, un roseau.

Lorsqu'ils se furent joués de lui, ils ôtèrent la pourpre et lui remirent ses vêtements.

C'est couvert de ces pauvres vêtements qu'il avait monté la voie douloureuse.

Maintenant ils sont de trop pour le dernier supplice. On les arrache. Et les soldats tout à l'heure les partageront entre eux.

— Tous ceux d'entre nous que la guerre a ruinés se tournent vers vous,

Jésus, fils de pauvres, né dans une étable et maintenant dépouillé de tout.

Et s'il nous reste encore quelques ressources, apprenez-nous à être généreux.

## *La Première tranchée*

*L'emplacement du monument de la 10<sup>e</sup> station a été choisi en souvenir des premières victimes de la défense de Valchevrière.*

*Dans le talus de la route avait été creusée la première tranchée de cette défense, parce que de là on pouvait surveiller sur plusieurs kilomètres la route venant du Villard.*

*Le 23 juillet 1944, c'est là que fut tué en première ligne le Lieutenant Passy.*

*La forme basse et allongée du monument rappelle les blockaus de la guerre. Il est plaqué contre le talus même de la première tranchée.*



# Jésus est cloué sur la croix

11<sup>me</sup> Station

Nous sommes tellement habitués, depuis notre enfance, à voir représenté le Christ en croix,

Que nous n'avons pas, devant cette image, le frémissement d'horreur qu'elle devrait susciter.

Un homme pendu pendant des heures par quatre plaies,

Vivant, atrocement vivant encore, tiré, tendu par le poids du corps que retiennent ces clous dans sa chair !

O Jésus, c'est pour nous que vous avez subi ce hideux supplice !

C'est pour nous. C'est pour moi.

Aurais-je été le seul pécheur, pour me sauver vous auriez accepté la croix.

Me permettez-vous de joindre à vos souffrances mes propres souffrances, si bénignes au prix des vôtres ?

Quand il me semble que je suis aussi rivé sur la croix,

Par la maladie, par les contraintes qui me forcent à vivre où je ne veux pas et qui enclouent ma liberté,

Aidez-moi. Je voudrais dire avec vous, dans le même esprit que vous : « Père, que votre volonté soit faite, et non la mienne ! »



## *Le Hameau de Valchevrière*

*Le hameau de Valchevrière a été pendant plusieurs siècles le hameau le plus important de la commune du Villard de Lans. Le climat y est plus doux qu'au Villard même, et les terres sont excellentes. Au XIX<sup>e</sup> siècle, on y comptait une vingtaine de familles.*

*En 1940, il n'y en avait plus que trois.*

*C'est à l'emplacement de la station suivante, le Belvédère, que les Chasseurs Alpains du Lieutenant Chabal résistèrent pendant la journée du 23 juillet 1944, jusqu'à ce que leur position eut été tournée par les rochers qui dominent le Belvédère.*

*C'est alors que les Allemands incendièrent le hameau.*

*Les noms des combattants tombés lors de ce combat sont inscrits sur le petit monument élevé en face de la grande croix.*



**DMZ**  
JESUS CRY CLOVE  
SME VA BRDIA

# Jésus meurt sur la croix

12<sup>me</sup> Station

Les évangélistes ont recueilli ses dernières paroles.

Il intercède pour ses bourreaux : « Père, pardonne-leur, car ils ne savent ce qu'ils font ».

Il demande à Marie de nous adopter : « Voyant sa mère, et, tout près d'elle, le disciple qu'il préférait, il dit à sa mère : « Femme, voilà ton fils ». Ensuite il dit au disciple : « Voilà ta mère ».

Il pardonne au bon larron : « En vérité je te le dis, aujourd'hui tu seras avec moi dans le Paradis ».

Puis ayant achevé de donner et de pardonner, il est aux prises avec les affres de la mort.

« Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ? »

« J'ai soif ! »

« Tout est consommé. »

« Père, je remets mon âme entre tes mains. »

Alors, ayant poussé un grand cri,

Il expire.





# Marie reçoit le corps de Jésus

13<sup>me</sup> Station

« Le soir venu, un homme riche, nommé Joseph d'Arimathie, qui avait été, lui aussi, instruit par Jésus,

« Vint se présenter devant Pilate et demanda le corps de Jésus.

« Alors Pilate donna l'ordre qu'on le lui remit. »

Oui, c'est le soir : l'apaisement de la mort. Les souffrances de Jésus sont enfin terminées.

Mais que nous reste-t-il de lui ?...

Ce cadavre aux membres raidis,

Ces yeux sans regard.

Voilà ce qu'ils ont décloué, descendu de la croix,

Et que Joseph d'Arimathie étend sur un linceul devant Marie.

Est-ce là vraiment tout ce qui reste de votre fils ?

O Marie, pensez aux mères qui comme vous ont recueilli les restes pitoyables de leurs enfants !

Obtenez pour elles la Foi et l'Espérance qui dans votre cœur surmontaient votre douleur,

La certitude qu'elles retrouveront vivant ce pauvre corps dont l'âme survit.



## *La Chapelle de Valchevrière*

Il y avait au Moyen Age à Valchevrière un prieuré dépendant des religieux Antonins de Pont-en-Royans. Ce prieuré se trouvait sur la pente, plus bas que la chapelle actuelle.

Au XV<sup>e</sup> siècle, ce prieuré était abandonné déjà. Le prieur de Pont-en-Royans devait y assurer six messes par an. Au XVII<sup>e</sup> siècle, il n'y venait qu'une fois par an, au 15 août.

La chapelle actuelle date du XIX<sup>e</sup> siècle seulement. Elle a été épargnée lors de l'incendie du hameau. C'est elle qui constitue la quatorzième et dernière station du Chemin de Croix.



ERECTED BY THE  
MOUNTAIN STATE  
AND FOREST  
COMMISSION  
IN 1912

# Le corps de Jésus est mis au tombeau

14<sup>me</sup> Station

« Joseph, ayant reçu le corps, l'enroula dans un linceul d'une blancheur immaculée,

« Et le plaça dans son propre tombeau tout neuf qu'il avait creusé dans le roc,

« Puis, ayant roulé une grosse pierre contre l'entrée du tombeau, il s'en alla. »

Cette lourde pierre semblait fermer le tombeau pour toujours.

Et malgré les promesses de Jésus, ses amis avaient enseveli dans sa tombe leur confiance en lui.

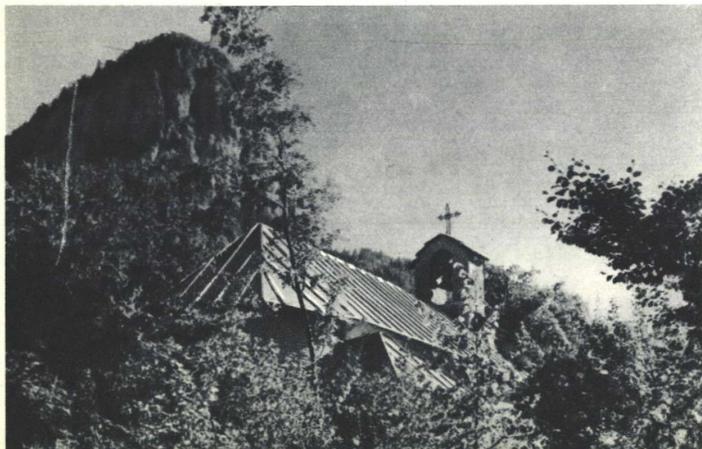
Deux jours après, la pierre est renversée. Ils retrouvent vivant d'une vie nouvelle leur maître ressuscité.

« Jésus ressuscité ne meurt plus. »

« En vérité, en vérité, disait-il, si le grain de blé tombé en terre ne meurt pas il demeure stérile ».

« Celui qui cherche à sauver sa vie la perdra, et celui qui sacrifie sa vie en ce monde vivra dans l'éternité. »

« Ensevelis avec le Christ, nous ressusciterons avec lui. »



A gauche et ci-contre, la Chapelle de Valchevrière.

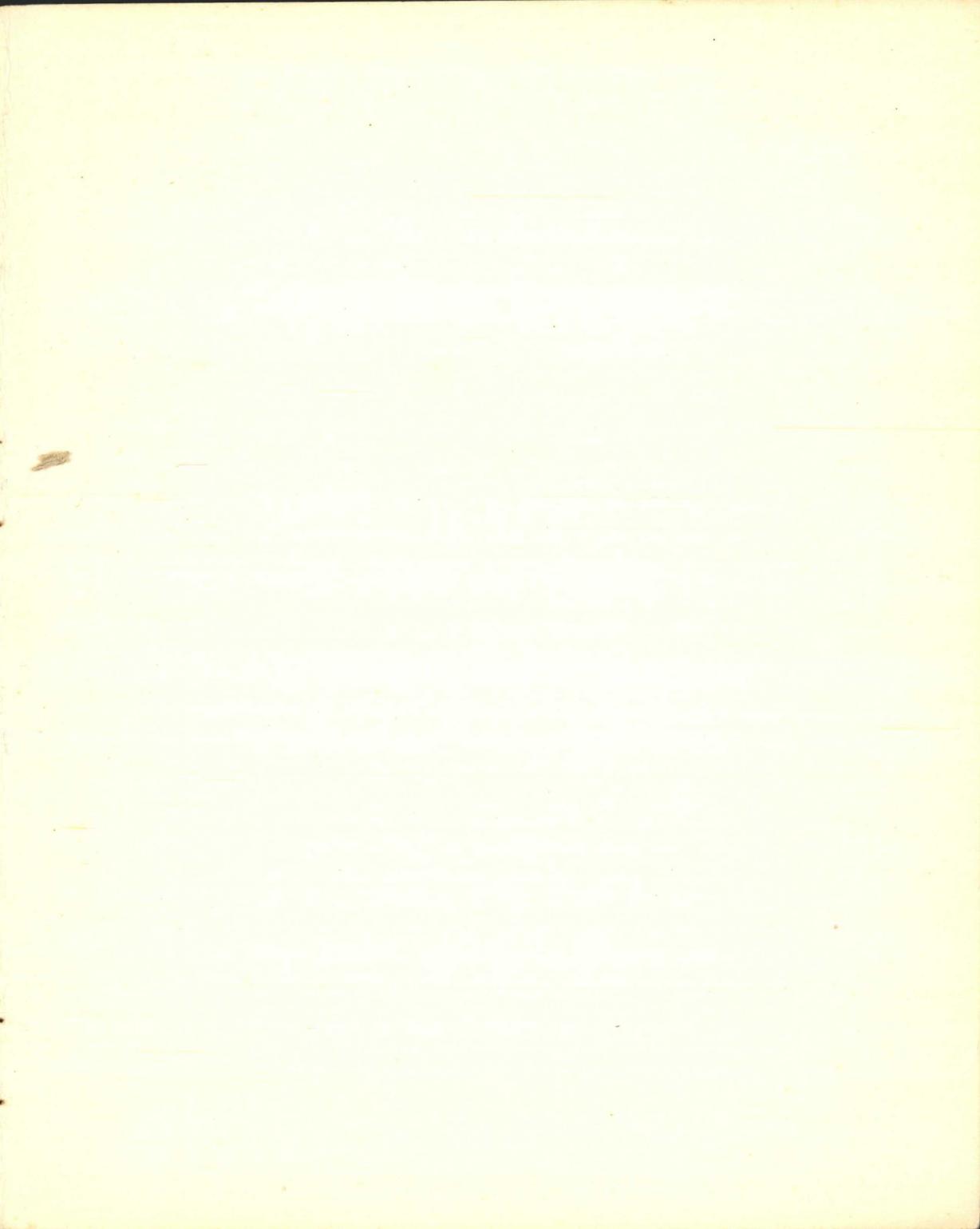


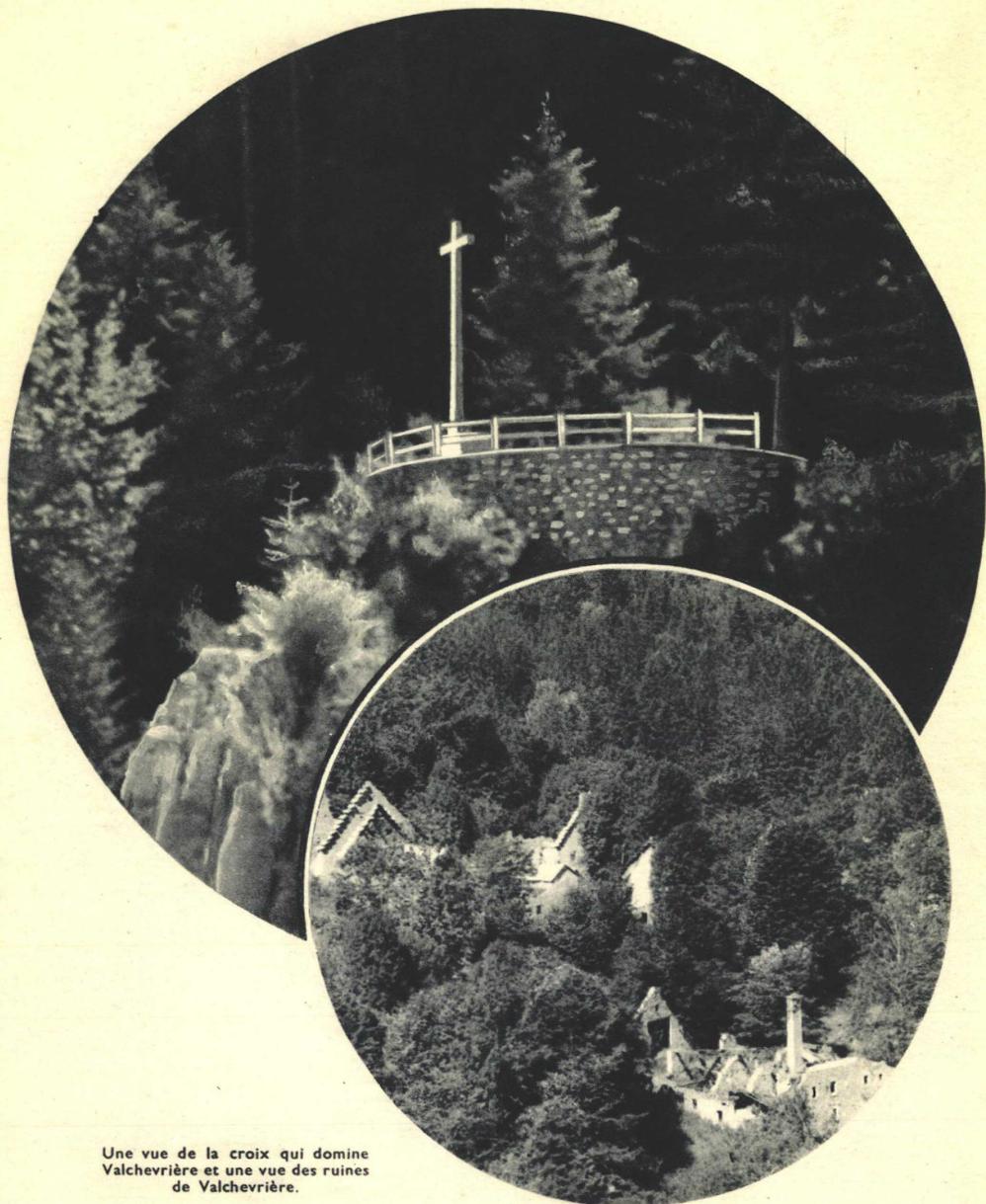
CETTE PLAQUETTE  
A ÉTÉ CONÇUE ET RÉALISÉE  
PAR LES ÉDITIONS PRISMA,  
7, RUE SCRIBE, PARIS.  
LES PHOTOGRAPHIES  
SONT DE M. S. GUIDA.  
LES TEXTES SONT  
DE M. LE CHANOINE  
JACQUES DOUILLET.  
L'IMPRIMATUR A ÉTÉ DONNÉ  
LE 1<sup>er</sup> MARS 1950 A GRENOBLE  
PAR S. EX. MGR VITTOZ,  
ÉVÊQUE AUXILIAIRE.



ACHEVÉ D'IMPRIMER  
LE 15 AVRIL 1950  
SUR LES PRESSES  
DE L'IMPRIMERIE SAPHO A PARIS

Dépôt légal N° 66  
Printed in France





Une vue de la croix qui domine  
Valchevrière et une vue des ruines  
de Valchevrière.